

Lettre aux Amis du 24 août 2025.

Lundi 18 août 2025

16h00, je suis à Hardine, dans la montagne, pour présider les funérailles de Pierrette Habre – Mikhael (30 ans), décédée à la suite d'un accident de route le vendredi soir 15 août. Elle était avec son mari Jean Mikhael (35 ans) qui a été hospitalisé et a subi trois opérations au bras et à la hanche ; il devra rester plus de trois semaines à l'hôpital. Les trois enfants – Elissa (3ans), Tonia (15 mois) et Renée (3 mois), sont sorties indemnes avec de petites blessures. Je dois dire qu'à peine prévenu de l'accident, j'ai été auprès de la famille pour m'enquérir de l'état des enfants traumatisés et puis suivre Jean à l'hôpital de Batroun. Je continuerai de le faire.

Dans mon sermon, que pouvais-je dire à une famille abattue mais non désespérée. Ils sont tous des hommes et des femmes de foi et de confiance en la Providence.

« Pierrette a été rappelée à Dieu le jour de l'Assomption, pour accompagner la Très Sainte Vierge Marie dans sa montée au ciel. Quant aux enfants, Dieu, Père plein de miséricorde, ne les abandonnera pas, comme il a fait avec nous autres, les quatre frères, après le martyr de mes parents. Observez les oiseaux, Dieu les nourrit. Combien plus valez-vous que les oiseaux ! Votre Père au ciel sait ce dont vous avez besoin'. (Luc 12,24-30). Moi aussi je ne les abandonnerai pas ».

Sur un autre plan, je dois signaler que l'émissaire iranien Larijani était parti déçu de ses entretiens avec les responsables libanais. C'est autour de l'émissaire américain Tom Barrack de commencer une tournée au Liban. Il est accompagné de l'émissaire adjointe pour le Moyen-Orient, Morgan Ortagus. Il a été reçu d'abord par le président de la République Joseph Aoun, puis par le président du Parlement Nabih Berry, et enfin par le Premier ministre Nawaf Salam. A la fin de sa tournée, il a déclaré : « le retour à la paix et la prospérité approche ; et, dans les prochaines semaines, nous verrons un grand progrès et le début d'un plan pour le dialogue avec tous les voisins ». « Le désarmement du Hezbollah est dans l'intérêt des chiites, et non contre eux ». « La reconstruction aura lieu dans tout le Liban et pas seulement au Sud ». « Le gouvernement libanais a fait le premier pas en s'engageant à récupérer le monopole de l'État sur les armes, et c'est maintenant à Israël de faire un pas en échange ».

Mardi 19 août 2025

Sa Béatitude notre Patriarche Raï prend de nouveau position claire et ferme pour l'État soutenant le président de la République et le gouvernement dans leurs décisions du monopole des armes.

Dans une interview accordée à la chaîne al-Arabiya, Mgr Raï a estimé que « les propos du secrétaire général adjoint du Hezbollah, Naïm Kassem, relèvent de la surenchère et qu'il n'y aura pas de guerre civile au Liban ». Le patriarche a ajouté que « le Hezbollah doit arriver à la conviction que l'armée protège tous les Libanais sans distinction », en rappelant que « la coexistence est ce qui caractérise le Liban et qu'elle est inscrite dans la Constitution ». « Le Hezbollah a vidé la résistance de son véritable sens ; la résistance ne consiste pas à se soumettre aux diktats de l'Iran », a martelé le patriarche dans une de ses plus virulentes attaques contre le parti chiite. Il a poursuivi en affirmant que « la décision du gouvernement libanais est claire : en finir avec toute arme illégale », insistant sur le fait que « le Hezbollah doit penser à sa « libanité » », et notant que « la

guerre de soutien à Gaza a apporté la ruine au Liban ». Selon lui, « la priorité doit aller à la reconstruction et au redressement, non à la guerre ». « Les chiïtes sont une communauté libanaise qui existait avant la naissance de ce qu'on appelle la résistance, a encore lancé le patriarche. Le Hezbollah doit avoir une allégeance totale au Liban et cesser son allégeance à l'Iran ».

Mercredi 20 août 2025

13h30 : Après notre visite au président de la République le 17 juillet et notre réunion avec Sa Béatitude notre Patriarche Raï le 24 juillet, nous avons repris, dans la commission épiscopale de la purification de la mémoire, (Mgr Paul Matar, moi-même, Mgr Michel Aoun et Mgr Antoine Bou Najem), notre bâton de pèlerin, en cette année de l'espérance, pour entamer nos contacts avec les leaders politiques, d'abord chrétiens. Nous étions aujourd'hui chez Dr Samir Geagea, chef du parti des Forces libanaises. Nous avons longuement expliqué le processus de purification de la mémoire que nous entendons instaurer entre les Libanais dans le but d'aboutir à une réconciliation nationale. Dr Geagea a accueilli positivement cette démarche de la part de l'Église, tout en insistant sur un dialogue national entre toutes les composantes libanaises sur les points stratégiques qui peuvent constituer une menace pour le Liban et son avenir dans les circonstances actuelles, tels que l'application de la Constitution, le monopole des armes, la stratégie défensive, la décentralisation administrative élargie, etc... « Nous sommes ouverts à tout dialogue avec toutes les factions libanaises, y compris le Hezbollah », a-t-il dit. « Quant au processus de la purification de la mémoire nous pourrions l'entamer d'abord entre chrétiens, en réfléchissant ensemble et en se mettant d'accord sur les lignes stratégiques essentielles, et sur notre avenir, notamment avec la baisse démographique des chrétiens ; puis le poursuivre avec nos frères musulmans ».

Jeudi 21 août 2025

12h00 : Nous sommes – membres de la commission épiscopale de la purification de la mémoire – chez M. Gebran Bassil, président du Courant Patriotique Libre. Là aussi nous avons exposé la feuille de route de notre commission pour démarrer un dialogue national en vue d'un processus de purification de la mémoire qui aboutira à une réconciliation nationale. M. Bassil a loué cette initiative de l'Église, « car c'est elle qui pourrait rassembler les chrétiens et les Libanais ». Il s'est montré « favorable et ouvert à tout dialogue entre chrétiens et entre Libanais, à condition qu'il y ait un plan d'action bien précis avec des modalités d'application et que tout le monde s'engage à le respecter ». « Il a notamment insisté sur le fait que la purification de la mémoire doit se faire dans la vérité, et qu'il n'y a pas de guérison sans la vérité ».

Vendredi 22 août 2025

11h00 : Je suis à Deyr Bella, dans la montagne, pour prendre part à la journée médicale organisée par la Société Saint Vincent de Paul – Conférence Saint Joseph du Mont Batroun, avec sa clinique mobile. Des dizaines de personnes, de tous âges, sont venues des paroisses du secteur de la montagne pour des consultations gratuites. Dr Fadi Chaer, président de la conférence, était là pour m'accueillir avec Mgr Pierre Tanios, vicaire général et aumônier de la conférence, avec les membres, devant l'église Saint Georges. J'ai pris le temps de prier avec eux à l'intention de tous ceux qui se dévouent au service

des personnes en besoin d'aide dans la montagne. Puis j'ai retrouvé tout le monde à la clinique mobile et à la salle paroissiale où les médecins, volontaires et amis du Docteur Fadi, étaient présents et prêts à initier leurs consultations : deux ophtalmologues, deux pédiatres, deux orthophonistes, un médecin de famille, en plus d'une infirmière diplômée. J'ai pris le temps de faire le tour, de saluer tout le monde et de partager le petit déjeuner copieux à la libanaise préparé pour tous.

Merci Seigneur pour ce don de solidarité et pour les membres vincentiens qui se dévouent au service de leurs frères.

Dimanche 24 août 2025

A Dimane, Sa Béatitude notre Patriarche Raï a célébré l'eucharistie du 12^{ème} dimanche du temps de Pentecôte, celui de la « Femme cananéenne » (Mt. 15,21-28). Dans son homélie, Sa Béatitude est parti de la foi de cette femme cananéenne, « une femme de notre terre de la région de Tyr et Sidon », pour dire :

« La foi de cette femme nous appelle à être des croyants persévérants. C'est un appel à tout responsable, à tout homme politique, à tout citoyen, à comprendre que la foi se traduit dans la fidélité, dans l'attachement à l'unité nationale et dans l'effort pour le bien commun et non pour les intérêts personnels. Le Liban a besoin aujourd'hui de foi vivante qui se traduit dans la stabilité et la préservation de la dignité nationale. (...) Les responsables politiques doivent écouter le cri du peuple abattu et s'unir pour établir un État de souveraineté, de droit et de justice. La patrie ne peut se remettre de ses crises que si ses enfants ne se réunissent autour d'un projet national rassembleur ».

Quant à moi, j'ai célébré la messe à Kfarabida, une paroisse du littoral qui a donné un grand nombre de martyrs durant la guerre au Liban et qui souffre actuellement de grande émigration de jeunes, avec Mgr Boutros Khalil curé et les paroissiens. J'ai voulu les appeler « ***à persévérer dans leur foi et leur totale confiance en Dieu et à persister dans leur attachement à notre terre bénie par Notre Seigneur Jésus Christ, qui nous dit comme Il a dit à la femme cananéenne : Grande est votre foi ! Qu'il vous arrive comme vous le voulez ! Ne craignez pas de continuer à insister dans votre demande : Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David ! Gardez ferme votre espérance !*** ».

Avant de terminer, je voudrais signaler que je serai à Milan, la semaine prochaine, du 28 au 31 août, pour prendre part aux Journées missionnaires des Pères Capucins auxquelles je suis invité pour témoigner de notre foi vécue dans le quotidien de la guerre et de notre espérance toujours ardente en Notre Seigneur Jésus Christ qui ne déçoit pas.

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun